

à la main, il en fit un si grand carnage, qu'ayant gagné la porte du Palais, s'y retira: il y entra aussi un grand nombre de Turcs ou Tartares, qui à mesure que l'Artillerie joüoit contre le Palais, pilloient les Appartemens. Sa Majesté n'ayant pas vingt hommes avec Elle en état de combattre, ne laissa pas de chasser les Infideles à coups de sabre de chambre en chambre, jusqu'à ce qu'Elle en eût nettoiyé tout le Palais: son intrepide résistance dura jusqu'à cinq heures du soir, que les bombes & les boulets rouges ayans mis le feu au Palais, les flammes, la fumée & les débris des couverts obligerent cet Illustre & Grand Monarque de sortir de cette maison embrasée, faisant main basse avec son sabre sur tout ce qui s'opposoit à son passage.

Il étoit dans une avantcour toujours en action, lors que de lassitude, ou parce que ses éprons s'entrechoquerent, ce Prince tomba; en même tems plusieurs Turcs se saisirent de sa personne, & le menerent à Bender dans la maison du Bacha; il fit le chemin à pied, quoi que borbé; en entrant dans la Chambre où l'on le mena, appercevant un Sosfa, il s'y jeta dessus pour se reposer: le Bacha y vint, il tâcha de lui témoigner le chagrin qu'il avoit de ce qui venoit de lui arriver; le Roi ne lui répondit rien, mais le Bacha s'étant assis sur le même Sosfa, Sa Majesté lui alongea un coup de botte, ce qui l'obligea de se lever: les Officiers Suedois qui avoient suivi Sa Majesté dirent au Bacha, que le Roi ayant été blessé au pied, les douleurs lui faisoient ainsi alonger la jambe; q'il seroit bon de laisser reposer Sa Majesté, en attendant que les Chirurgiens